

C'est la rentrée !

C'est la rentrée ! Le mot est sur toutes les lèvres. Il s'affiche en grosses lettres sur les publicités du moment. Il fait la une de plusieurs magazines. La basilique St Bonaventure et la chapelle de l'Hôtel-Dieu n'y échappent pas. C'est la rentrée aussi. Après la pause estivale notre newsletter reprend du service !

La rentrée, c'est chaque année, comme un rituel où se mêlent plaisir et inquiétude. On est content, de retrouver des visages amis, un environnement connu, ses repères familiers, ses petites habitudes, après les dépaysements de la période estivale, pour ceux qui ont eu la possibilité de partir. Mais cette joie discrète peut aussi s'effacer quand la rentrée n'est plus qu'un retour ennuyeux et lassant à ce que l'on avait laissé derrière soi durant quelques semaines, que l'on avait même parfois tenté d'oublier. On était parti, on rentre, et décidément, rien ne semble avoir bougé.

Pourtant la rentrée ce n'est pas fatalement continuer à faire pareil. C'est la perspective d'inventer du neuf, c'est guetter et discerner l'inattendu heureux qui peut advenir. C'est, ou ce devrait être, le temps de l'espérance qui peut malgré tout s'insinuer dans les fractures de la vie. En cette rentrée il semble que cette promesse a bien du mal à se frayer un chemin. La société est morose. Après les canicules et les incendies de cet été, la guerre en Ukraine, est-on en capacité d'attendre du nouveau, si ce n'est celui que l'on redoute, comme l'effondrement du monde tel qu'il est envisagé par les collapsologues. Ce scepticisme ou cette incrédulité nous les trouvons dans l'évangile de Jean, avec le personnage de Nicodème. Quand Jésus lui dit qu'il peut « *naître de nouveau* » (Jean 3,3 et 7), il est plus que perplexe : « *Comment peut-il se faire ?* » (Jean 3,9). Il y a pourtant dans le grec un jeu de mots susceptible de lui apporter un élément de réponse. Le terme « *de nouveau* » signifie aussi « *d'en-haut* ». N'est-ce pas cette référence à une autre dimension, qui seule peut susciter du neuf ? Jésus la désigne à Nicodème comme étant l'œuvre de l'Esprit. Ce « *vent* » qui « *souffle où il veut* ». « *Tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va.* » (Jean 3,8)

Eh bien c'est la rentrée, c'est aujourd'hui qu'il faut se rendre disponible à l'Esprit de l'Évangile pour redonner du souffle nos vies essouffées. Le souffle de Dieu a cette capacité de dépassement et de résistance qui brise les enfermements, qui suscite des possibles, qui ouvre aux autres et à un Autre. Puisse ce travail de l'esprit éclairer d'espérance notre rentrée et ouvrir de nouveaux horizons à ce « *monde que Dieu a tant aimé* » (Jean 3,16).

Bonne rentrée à tous !

P.ROLLIN+

Recteur St Bonaventure/Chapelle Hôtel-Dieu